

SUR LE FRONT DE CLASSE

MALGRÉ LA DOLIE FASCISTE, LES DÉCRETS DE LA RELÈVE DONNENT L'EXEMPLE FORMONS NOS "GROUPE OUVRIERS" POUR ORGANISER, LIER ET ÉLARGIR LA LUTTE FRATERNISATION DES TRAVAILLEURS & DES SOLDATS DE TOUS LES PAYS

La guerre totale et ses misères bour-
re de dynamite révolutionnaire l'Alle-
magne, où, à des titres divers, sont su-
rexploités des millions de travailleurs
européens, captifs civils et militaires
Dans l'effondrement "total" qui vient
l'Allemagne sera le gigantesque vol-
can qui précipitera à travers le monde les
flots rouges de la révolution prolétarienne.

Malgré la légère démoralisation née
du déracinement, de l'exil, le front de
classe s'anime en Allemagne, où une
poussière de combats ouvriers trouble
la sérénité de l'État national-socialiste.

Dans toute l'Allemagne s'élèvent les
échos des protestations ouvrières, des
mouvements rapides et répétés autour
des usines et des "Lags". C'est la Ré-
gion berlinoise qui semble tenir la
tête du mouvement naissant : 200 ou-
vriers français se rassemblent dans
la cour d'une usine à la reprise du tra-
vail. Ils font du tapage pour obtenir
des rations alimentaires plus impor-
tantes. Alors, les travailleurs fran-
çais, devant la désorganisation admi-
nistrative de l'usine, prennent en main
la distribution des cartes alimentaires
et du contrôle de la nourriture, exem-
ple excellent de début de "CONTROLE
OUVRIER". Les mouvements se répètent
à des centaines d'exemplaires dans tou-
te l'Allemagne. Malheureusement, privés
de direction ou guidés courageusement
mais sans espoir et sans plan par des
camarades encore sous l'influence des
partisans de la "pause" de 36, ces mou-
vements restent locaux et sans rela-
tion avec la lutte générale des tra-
vailleurs contre la guerre impéria-
liste. Dans l'usine où le contrôle
ouvrier sur l'alimentation s'est exer-
cé, il faut passer la main aux patrons
après 1 mois 1/2 de gestion excelle-
nte; où les travailleurs ont manifesté
collectivement, la police intervient,
les amendes pleuvent, mais la solida-
rité prolétarienne joue et les frais
des amendes sont supportés par l'en-
semble des ouvriers. La solidarité de
classe est le meilleur soutien des dé-
portés de la relève. Là encore, des
exemples abondent : solidarité contre
les flics sérieusement molestés par
les travailleurs dans une gare, soli-
darité avec des camarades privés de
tabac pour 2 mois à la suite d'un mou-
vement etc... Hélas, le nationalisme
envahit encore trop souvent les rap-
ports fraternels qui doivent s'éta-
blir entre ouvriers de toute nation-
alité. Par exemple, dans le mouvement
pour le contrôle ouvrier sur l'alimen-

tation, il fallait élargir l'action
à l'ensemble des travailleurs étran-
gers du camp et ne pas en faire un
combat "français". Il fallait se lier
aux ouvriers d'un camp italien voi-
sin pour qu'ils profitent des ensei-
gnements de la lutte. Car, partout, se
conquille la colossale machinerie de
l'État allemand : des centaines de sol-
dats déserteurs, allemands et étrangers
sont employés dans des usines où ils
fraternisent avec les ouvriers, des
femmes allemandes s'expriment publi-
quement contre les mesures de mobili-
sation qui les affectent, des travail-
leurs italiens dans leur camp, boycot-
tent les responsables fascistes, tan-
dis qu'ouvertement ils parlent de leurs
espoirs en une victoire de l'URSS, des
travailleurs allemands se taisent au
travail sous la menace du Front de l'Est
mais éclatent en imprécations contre
la guerre impérialiste au reçu de la
feuille de route qui les envoie à la mort,
des soldats permissionnaires jettent
la démoralisation dans la population par
leurs récits de guerre et leur déses-
poir à l'heure du retour au front, des
russes refusent le travail, des hollan-
dais sabotent, la cadence descend cha-
que jour à un cran et l'armée de la révo-
lution s'aggrave de quelques convois sup-
plémentaires.

EN ALLEMAGNE COMME EN FRANCE

préparons les combats en organisant nos
GROUPE S OUVRIERS

Composés de 3 à 4 camarades sûrs et
courageux, les GROUPE S OUVRIERS expri-
meront consciemment les revendications
des travailleurs, les conseilleront,
dirigeront leurs luttes, en prendront
l'initiative. Les G.O. d'ALLEMAGNE et
de FRANCE garderont le contact à tout prix
et s'informeront mutuellement de leurs
efforts. En ALLEMAGNE comme en FRANCE
le combat doit être mené fraternelle-
ment avec les travailleurs de toutes
nationalités. Les prolétaires alle-
mands sous l'uniforme sont plus sen-
sibles aux appels fraternels des ou-
vriers français réclamant leur sou-
tien dans leurs luttes qu'aux bombes
des provocateurs de l'Intelligence-
Service. Notre combat est le leur, car
leur misère est la nôtre. Commen-
çons en ALLEMAGNE comme en FRANCE, à
jeter les bases des États-Unis Sovie-
tiques d'Europe, seuls buts de guer-
re du prolétariat qui n'attend pas la
libération des brigands nazis, "ou-
" démocratiques", mais compte seu-
lement sur ses propres forces inter-
nationales.